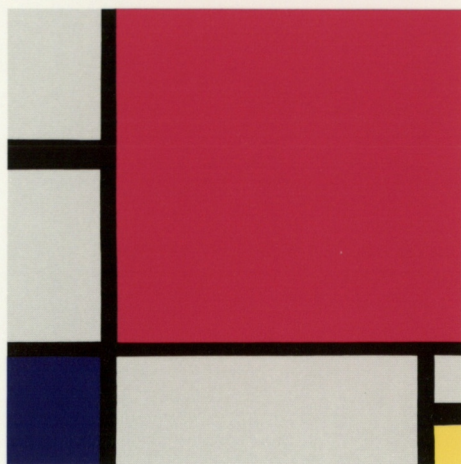


PIET MONDRIAN / ALFRED ROTH

CORRESPONDANCE



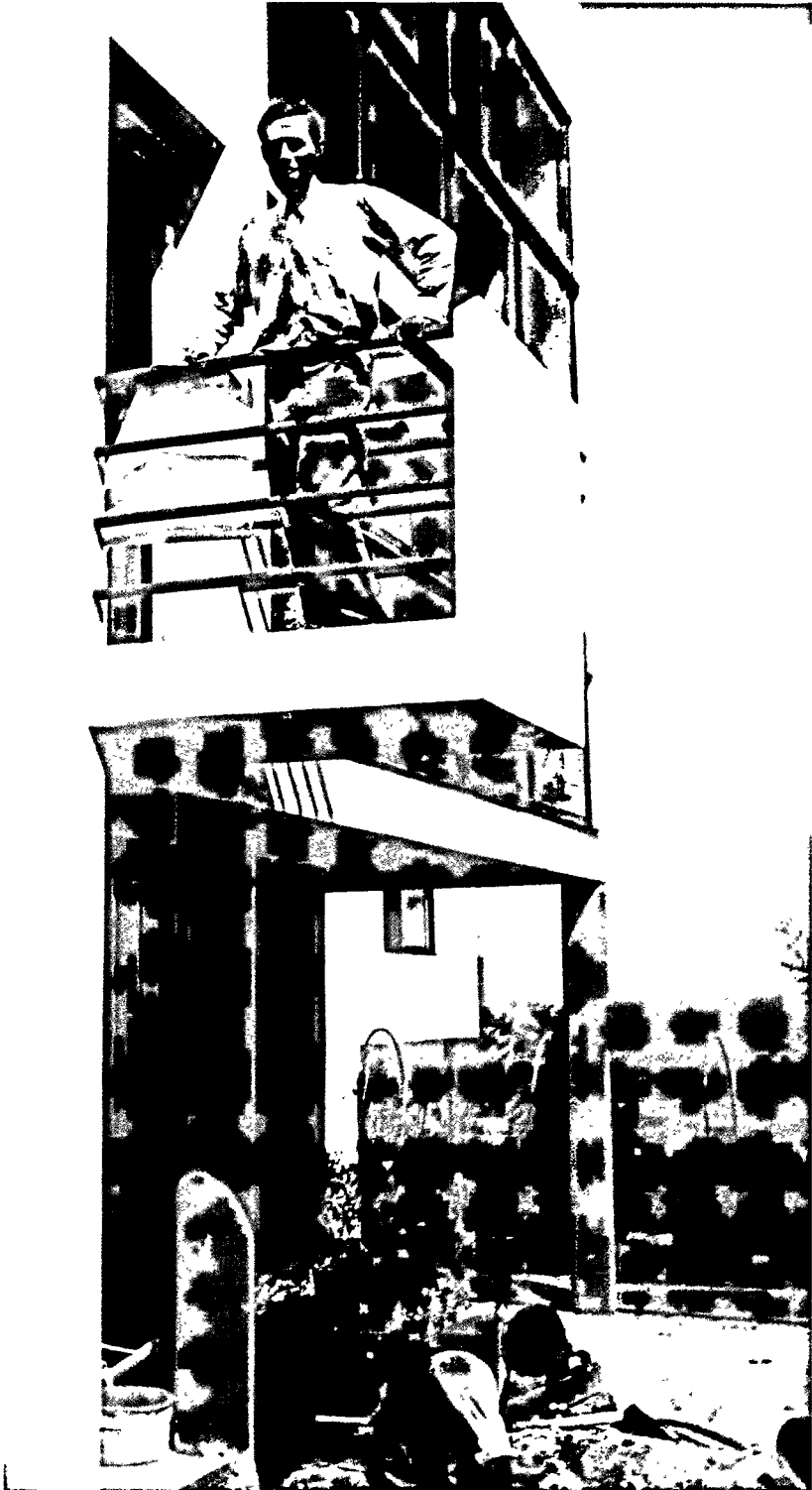
ÉDITION DE SERGE LEMOINE

ART ET ARTISTES
GALLIMARD

Extrait de la publication

© *Éditions Gallimard, 1994.*

Préface



AU CŒUR DE L'ART DU XX^e SIÈCLE

Alfred Roth est célèbre. Architecte, il a été dans les années trente l'un des principaux créateurs du Style international, dont il a accompagné l'évolution jusqu'à la fin des années soixante-dix : il est notamment l'auteur d'une œuvre connue dans le monde entier, deux immeubles d'habitation construits en 1935-1936 à Doldertal, dans un quartier de Zurich, et qui ont été salués d'emblée comme l'un des exemples les plus accomplis, tant par leur aspect extérieur que leur agencement intérieur, de cette Nouvelle Architecture qu'on appelle aussi dans les pays germaniques Neues Bauen. Tout au long de sa vie, Alfred Roth a déployé une activité incessante, nourrie par son talent de créateur, sa soif de connaissance et un travail acharné. Par la chance aussi : ne se rend-il pas, sans le connaître, à l'âge de vingt-cinq ans, chez Mondrian, qui devait le marquer pour toujours ? Architecte, peintre, théoricien, auteur et éditeur, grand professeur enfin, mais aussi homme public, Alfred Roth a excellé dans chacun de ces rôles, qu'il a d'ailleurs su exercer simultanément, avec un total engagement.

Mais il est un autre rôle qu'Alfred Roth a joué, non moins fondamental et qui se révèle aujourd'hui irremplaçable, celui

1 Alfred Roth sur le balcon d'une des deux maisons de Le Corbusier et P. Jeanneret dont il venait de diriger la construction pour l'exposition de l'habitat moderne sur la colline du Weissenhof, à Stuttgart, en juillet 1927.

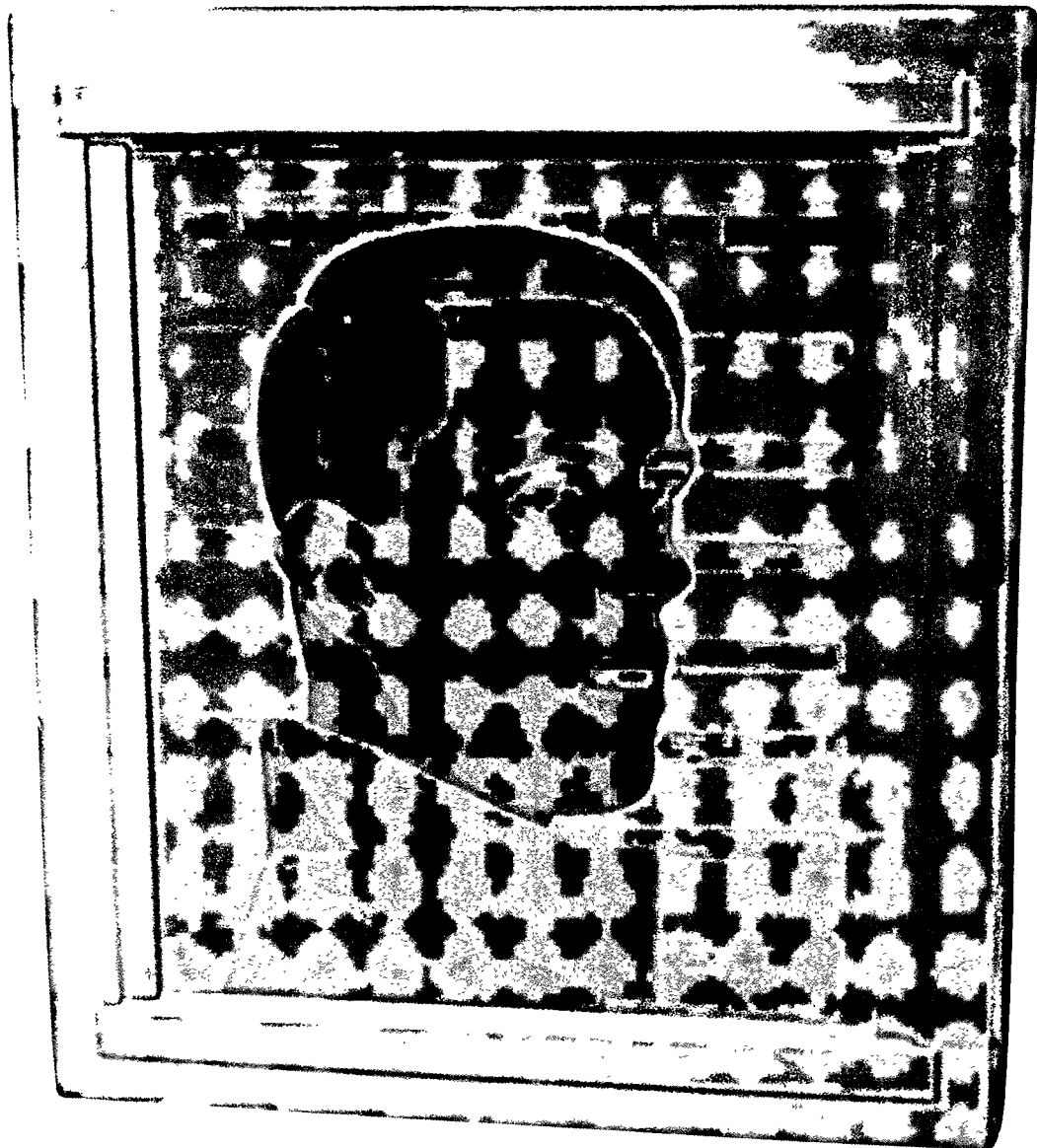
de témoin et d'ami : s'il a été tout de suite le collaborateur de Le Corbusier, au point que l'architecte s'en remit entièrement à lui pour livrer deux de ses œuvres les plus achevées, les villas de Stuttgart, ses rencontres avec Adolf Loos, Auguste Perret et Josef Hoffmann, sa visite à Frank Lloyd Wright, ses relations avec J.J.P. Oud et Alvar Aalto, sans oublier un contact suivi avec Piet Mondrian, traduisent sa perspicacité, tout autant que le naturel de son comportement, tandis que l'accueil qu'il a réservé à Henry Van de Velde à la fin de sa vie porte la marque de sa profonde générosité. Sa curiosité toujours en éveil, la sociabilité de son tempérament, jointes à son goût pour les voyages, lui ont permis de constituer un vaste réseau de relations artistiques, professionnelles et amicales, que sa participation à partir de 1931 comme membre des C.I.A.M. (Congrès internationaux d'architecture moderne) a encore développé.

Installé à Zurich, il sera l'un des acteurs les plus éminents de ce foyer intellectuel formé notamment par la Kunstgewerbeschule (École des arts et métiers), les « concrets zurichois », Max Bill, Richard-Paul Lohse et Camille Graeser, l'Eidgenössische Technische Hochschule (E.T.H., École polytechnique, qui délivre notamment les diplômes d'architecte) et qui a en partie façonné l'image de la création contemporaine dans les années trente et pendant un quart de siècle. Son influence en tant que rédacteur en chef de la revue *Werk*, président du Schweizerische Werkbund (S.W.B.) et professeur à l'École polytechnique sera déterminante. Par ses convictions, sa rigueur et sa fidélité, Alfred Roth a été un acteur et un témoin privilégié du xx^e siècle. Il

n'est peut-être pas inutile de rappeler ici brièvement quelles ont été les principales étapes de son œuvre.

Alfred Roth est né à Wangen an der Aare dans le canton de Berne en 1903. Après ses études à Soleure, il va se consacrer à la peinture, qu'il pratique tout de suite avec talent, notamment grâce à son sens aigu du dessin, tout en commençant des études d'architecture à l'E.T.H. de Zurich, qui le conduiront à passer son diplôme en 1926 avec Karl Moser, l'un des architectes suisses les plus prestigieux et, à l'époque, la plus haute autorité de ce pays dans le mouvement moderne. La voie était tracée et Alfred Roth la poursuivit l'année d'après, en se rendant à Paris pour parfaire sa formation et commencer à travailler dans l'atelier de Le Corbusier, 35 rue de Sèvres. Il y reste de janvier 1927 à la fin du mois de juin 1928, ayant la responsabilité (écrasante dans ce contexte et pour un débutant), mais aussi le privilège, de diriger la construction au cours de l'été 1927 des deux édifices que Le Corbusier et Pierre Jeanneret avaient choisi de présenter dans l'exposition dont le thème retenu par Ludwig Mies van der Rohe était consacré à l'habitation, *Die Wohnung*, et qui était organisée par le Deutsche Werkbund à Stuttgart sur la colline du Weissenhof. Livré à lui-même et contraint de prendre de nombreuses initiatives, Le Corbusier étant absorbé par le concours de la Société des Nations à Genève et n'ayant pas le temps de se rendre sur place, Alfred Roth mènera à bien le chantier de ces deux maisons qui comptent aujourd'hui plus que jamais comme des chefs-d'œuvre de l'architecture du XX^e siècle.

En 1928, Alfred Roth s'installe à son compte en Suède,



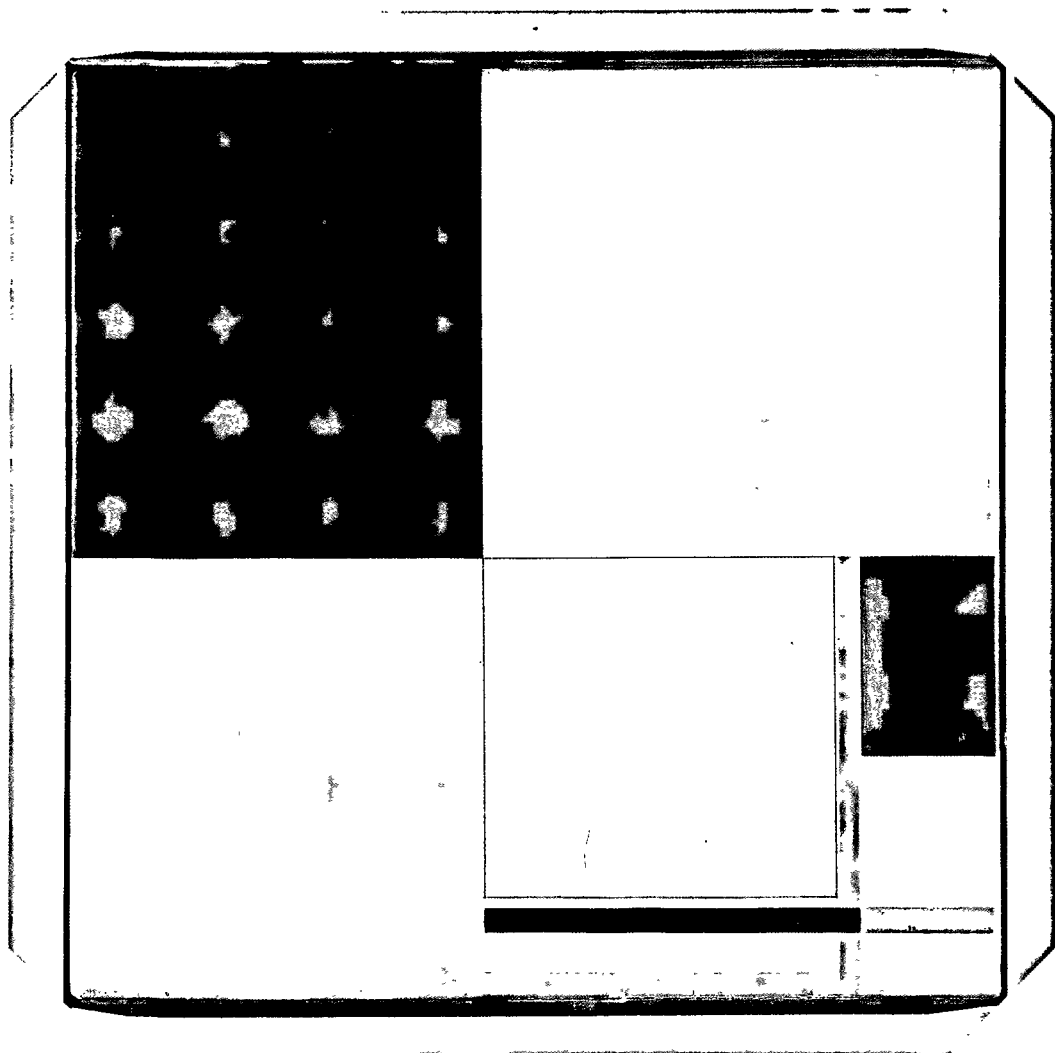
2 Alfred Roth, *Autoportrait*, vers 1925. Coll. de l'artiste, Zurich.

Extrait de la publication

ayant été choisi pour la construction d'un vaste programme de logements à Göteborg : il y reste jusqu'en 1930, après avoir pu construire dans les environs, à Kungsbäcka, une remarquable maison de vacances, qui témoigne de l'influence exercée par Mondrian. Dans le même temps, les usines qu'il fait ériger de 1928 à 1934 à Wangen pour les membres de sa famille sont plus caractéristiques, dans leur fonctionnalisme, des principes du Style international. Puis, en 1931, Alfred Roth travaille à la mise en œuvre du lotissement du Werkbund suisse à Neubühl, un quartier de Zurich. Il s'installe définitivement dans cette ville la même année, en ouvrant un cabinet avec son cousin Emil Roth, et adhère aux C.I.A.M., dont Sigfried Giedion était le secrétaire. C'est grâce à ce dernier qu'Alfred Roth aura la possibilité de créer son premier chef-d'œuvre, les deux immeubles d'habitation qu'il construit à Zurich, dans le quartier de Doldertal, en 1935-1936 avec Emil Roth et Marcel Breuer. Ces deux bâtiments, magnifiquement implantés l'un à la suite de l'autre en bordure d'une petite vallée, s'imposent par l'équilibre de leurs rapports : les volumes cubiques, que le jeu des balcons et l'animation du toit-terrasse rendent complexes, sont allégés par l'utilisation des pilotis. Les épidermes lisses et blancs y répondent aux « fenêtres en longueur », le rapport entre l'extérieur et l'intérieur est obtenu par la disposition des étages. Enfin, l'installation dans le site, jouant de la pente du terrain et d'une orientation bien étudiée pour bénéficier du soleil, achève de donner à ces constructions leur évidence de chef-d'œuvre. Les aménagements intérieurs ont beaucoup contribué à leur

notoriété. L'atelier d'Alfred Roth aménagé sur le toit-terrasse, avec son mobilier dessiné par Marcel Breuer, Alvar Aalto et Alfred Roth lui-même et provenant de la firme Wohnbedarf de Zurich, les tableaux qui y étaient présentés, peints par Mondrian, Willi Baumeister, ainsi que ceux d'Alfred Roth, l'agencement des espaces témoignent de la maîtrise des trois architectes et de l'unité totale qui a prévalu à leur conception.

La suite de l'œuvre, à partir de 1940 et jusqu'à la fin des années soixante-dix, allait confirmer, avec une production au total très spécialisée, comprenant des maisons individuelles à côté de grands programmes publics, ce qu'offraient ses premiers travaux. De la maison construite pour Hélène de Mandrot à Zurich en 1943-1944 et qu'Alfred Roth habita ensuite, à sa propre maison-atelier, le « Fellowship Home », érigée de l'autre côté de Doldertal en 1960-1961, en passant par la villa du Dr Rossiez à Küssnacht dans la banlieue de Zurich, la même idée de l'espace, de la fonctionnalité et de la convivialité prévaut. Dans cette optique, Alfred Roth a privilégié les établissements scolaires, y trouvant l'une des formes les plus accomplies de la mission dont il estime l'architecture moderne investie : des États-Unis (école primaire à Berkeley, 1951-1952) au Koweït à la fin de sa carrière, en passant par la Suisse (école primaire à Zurich, 1961-1963) et la Yougoslavie (école secondaire à Skopje, reconstruite en 1966-1969 à la suite du tremblement de terre), il est devenu, après J. Duiker, Beau-doin et Lods et quelques autres autour de 1930, le spécialiste incontesté de ce type d'édifices, après leur avoir consa-



nrf



94-XI A 73795 ISBN 2-07-073795-0

140 FF